

École des filles - Huelgoat

VICTOR SEGALEN ET LES MARQUISES

7 & 8 mai

Françoise
Livinec

25, rue du Pouly
29690 Huelgoat

+33 (0)1 40 07 58 09
contact@francoiselivinec.com
www.francoiselivinec.com

Dossier de presse



4^{ème} Colloque SEGALEN 7 et 8 mai 2016

VICTOR SEGALEN ET LES MARQUISES

Y a-t-il un paradis inventé aux Marquises ?

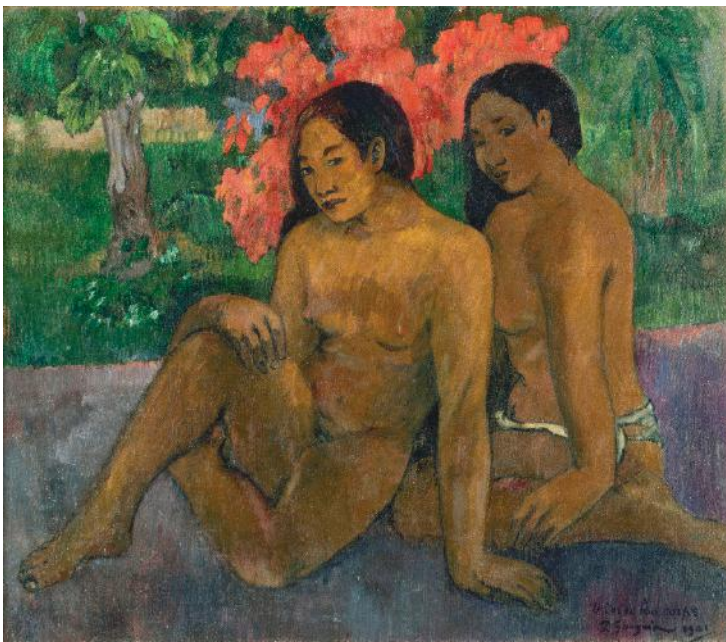
C'est au Huelgoat, dans les bois d'en haut, à fleur de granit, au bord du chaos, en lisière du gouffre, que Victor Segalen, archéologue, médecin, poète, vint mourir dans des conditions mystérieuses en mai 1919.

Depuis 2013, l'École des filles, espace d'Art ouvre la saison en lui rendant hommage.

Les Marquises : l'archipel fait rêver, de Victor Segalen à Jacques Brel en passant par Paul Gauguin.

Les 7 et 8 mai, pour la quatrième édition du colloque Segalen, des personnalités importantes du monde scientifique se réuniront à l'Ecole des Filles de Huelgoat, pour évoquer le patrimoine des Marquises au XIX^{ème} siècle, sa culture traditionnelle et son métissage issu de l'arrivée des occidentaux. Parmi les intervenants, plusieurs ont participé à l'exposition qui vient d'être inaugurée au Musée du Quai Branly, « **MATA HOATA Art et société aux Iles Marquises** ».

Une occasion unique pour le grand public de réfléchir avec des intellectuels et des chercheurs, à la part de rêve et de paradis inventé, vécue par les artistes qui ont choisi de vivre dans l'archipel le plus éloigné de tout continent. C'est aussi une manière de s'interroger sur la sauvegarde de la culture originelle dans un monde où tout est relié, et plus généralement sur la découverte de la culture de l'autre, magnifiquement décrit par Victor Ségalen dans son essai sur *l'Exotisme*.



Paul Gauguin
Et l'or de leur corps
1901
Huile sur toile
67 x 76.5 cm
musée d'Orsay

Dossier de presse



À partir des écrits de Victor Segalen « *Les immémoriaux* », **Véronique Mu – Liepman**, qui a été conservatrice du Musée de Tahiti et des îles pendant 30 ans et qui est responsable scientifique de l'exposition du Musée du Quai Branly, interviendra sur l'art aux Marquises jusqu'à aujourd'hui. Au delà de ses compétences scientifiques, son expérience personnelle – elle est mariée à un polynésien et mère d'enfants polynésiens- lui permet d'avoir un véritable discours sur le respect de l'identité de chacun.

Caroline Boyle-Turner, ancienne Directrice de l'école américaine de Pont Aven, est partie aux Marquises faire des recherches sur les traces de Gauguin. Son prochain ouvrage fera état des découvertes qu'elle a faites sur Gauguin et de ce qui s'est réellement passé lors de son séjour. Quant à **Jean Luc Coatelem**, d'origine bretonne, rédacteur en chef de GEO, il a passé son enfance en Polynésie et nous donne un autre regard sur l'ailleurs. Les enfants et petits-enfants de Victor Segalen feront des lectures de textes et de correspondances de l'écrivain.

Par ailleurs, Françoise Livinec exposera les œuvres d'**Andreas Dettloff**, un artiste d'origine allemande qui vit et travaille en Polynésie depuis 25 ans. Cet inventeur du **pop art polynésien** détourne le répertoire décoratif traditionnel des Marquises avec humour et talent à l'image de cet anti-casse tête marquisien à tête de Mickey utilisée par l'artiste pour détourner le visuel de l'affiche de l'exposition MATA HOATA.



Affiche de l'exposition
« Mata Hoata »
au Quai Branly



Andreas Dettloff
Dialogue de cultures
2016, Tahiti

Dossier de presse



3 raisons d'aller au colloque SEGALEN

- Pour décrypter de manière contemporaine les questionnements que Victor Segalen, qui fut à la fois médecin, archéologue, poète et visionnaire (il a su regarder les œuvres de Gauguin avant les autres et a permis d'en sauver quelques unes), avait soulevés il y a un siècle.
- Pour dialoguer dans une grande cour de récréation avec des «personnalités lumineuses» qui, loin des cénacles parisiens, manifestent une certaine liberté de parole sur des sujets qui leur tiennent à cœur.
- Pour vivre l'expérience de l'Ecole des Filles, un espace d'art contemporain et lieu de débat hors des sentiers battus, fondé par la galeriste Françoise Livinec en 2008 dans une ancienne école de filles désaffectée au cœur du Finistère. Un lieu également hautement symbolique avec son chaos granitique et sa forêt légendaire choisie par Victor Segalen pour y finir sa vie.

“Pendant deux ans en Polynésie, j’ai mal dormi de joie. J’ai eu des réveils à pleurer d’ivresse du jour qui montait”

Lettre de Victor Segalen à Heny Manceron, 1911



Andreas Dettloff
Trophée Louis XVI
1996
Technique mixte
Tahiti

PROGRAMME



Samedi 7 mai 2016 à 15 heures

« *Introduction* » par Dominique et Guillaume Longue

Lecture d'extraits de correspondance à partir de 1903, depuis son affectation (nullement choisie) en Polynésie, en passant par ses premières réactions au contact des populations maori (d'où les Immémoriaux), jusqu'à sa visite aux Marquises, quand le hasard a voulu que son bateau soit désigné pour rapporter les biens de Gauguin à Tahiti.

« *Les Immémoriaux* » par Philippe Postel

« *La Polynésie après Victor Segalen (1920-1948) : Jean Dorsenne et l'illustrateur Jacques Boullaire* » par Patrick Absalon

« *Marcher dans les pas de Gauguin avec Victor* » par Jean-Luc Coatalem

Dimanche 8 mai 2016 à 15 heures

« *Le Marquisien ou le sauvage ultime* » par Claude Stefani

Dès le premier contact les Espagnols de Mendaña en 1595, les Marquistiens sont apparus comme un peuple fascinant. Cette admiration, teintée de crainte, perdue après la redécouverte de l'archipel par James Cook en 1774. Durant toute la première moitié du XIXe siècle, les marins de toutes nationalités s'accordent sur l'étrange beauté et le caractère sauvage du Marquisien qui devient l'archétype du Polynésien. Cependant, à partir des années 1840, c'est la dépopulation inexorable de l'archipel sous l'effet des maladies importées par les occidentaux qui frappe les voyageurs. C'est désormais un sentiment d'admiration mêlé de profonde tristesse et d'impuissance qui prévaut dans les témoignages laissés par les visiteurs ; les derniers polynésiens s'en vont vers une fin inéluctable.

« *Paul Gauguin et les marquises : Paradis inventé* » par Caroline Boyle Turner

« *Les objets marquistiens au travers des Immémoriaux de Victor Ségalen* » par Véronique Mu-Lipemann

« *Les objets marquistiens contemporains* » par Andreas Dettloff

LES INTERVENANTS



PHILIPPE POSTEL

Philippe Postel est président de l'association Victor Segalen.

DOMINIQUE ET GUILLAUME LELONG

Dominique et Guillaume Lelong sont les petits enfants de Victor Segalen. Dominique Lelong a réuni la correspondance de son grand père publiée en 2004 (Éditions Fayard) en 2 volumes.

PATRICK ABSALON

Patrick Absalon est conservateur du Musée Départemental du Sel de Marsal et du Musée départemental Georges de la Tour de Vic-sur-Seille.

JEAN-LUC COATALEM

Jean-Luc Coatalem est conservateur du musée de Tahiti et des îles.

CLAUDE STEFANI

Claude Stefani est conservateur des Musées de la Ville de Rochefort et commissaire d'exposition.

CAROLINE BOYLE TURNER

Caroline Boyle Turner est fondatrice et directrice de la Pont-Aven school of contemporary art et présidente du Comité Paul Sérusier.

« *Paul Gauguin et les Marquises : paradis trouvé ?* » sera publié en avril 2016 (Éditions Vagamundo).

VÉRONIQUE MU - LIEPMANN

Conservateur du musée de Tahiti et des îles de 1982 à 2011, Véronique Mu-Liepmann est membre du commissariat « MATA HOATA Art et société aux îles Marquises », qui se déroulera du 12 avril au 24 juillet au musée du Quai Branly.

ANDREAS DETTLOFF

Andreas Dettloff est un artiste d'origine allemande qui vit et travaille en Polynésie.

Il a participé à de nombreuses expositions : Ve Biennale d'art contemporain de Lyon (France) en 2000, Biennale de Venise (Italie) en 2007, Galerie Arteversum Düsseldorf (Deu.) en 2008, Musée Gauguin, Papeari (Tahiti, P.F.) en 2009.

INFORMATIONS PRATIQUES

**Samedi 7 et Dimanche 8 mai
2016 à 15 heures**

**Entrée de L'École des Filles: 5 €
(exposition «L'Attrape feu : l'art rééchante
le monde + colloque)
Réservation conseillée**

Restauration :

Possibilité de déjeuner sur place avec les intervenants.

Formule à 30€ : buffet de fruits de mer, dessert et boissons.

Réservation indispensable.
Nombre de places limité.

Réservation :

contact@ecoledesfilles.org

+33 (0)2 98 99 75 41

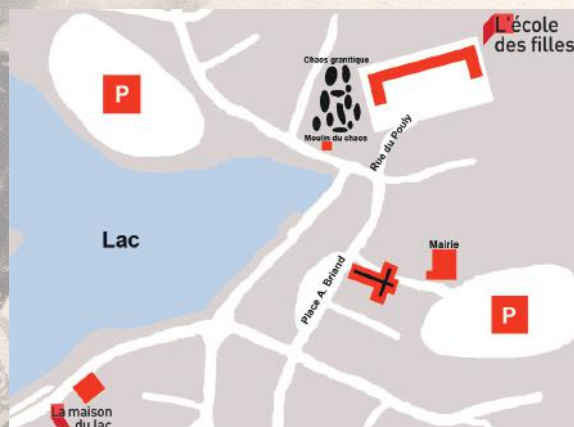
+33 (0)6 99 49 58 09

Comment s'y rendre ?

Depuis Morlaix,
D769 (route de Carhaix)
puis D14

Depuis Quimper,
N165 direction Morlaix-Briec,
puis D14 direction Huelgoat

Train : Gare de Morlaix.



Contact presse

Art & Communication
Sylvie Lajotte-Robaglia
sylvie@art-et-communication.fr
+33 (0)6 72 59 57 34

